

Corne de l'Afrique– Ethiopie

Par le SE d'Addis-Abeba



L'intelligence artificielle en Éthiopie

Le gouvernement éthiopien semble conscient du caractère stratégique des technologies liées à l'IA pour le développement de l'économie nationale. La stratégie nationale sur l'IA a été adoptée en juin 2024 mais le gouvernement a créé dès 2020 l'Institut éthiopien d'intelligence artificielle, placé sous l'autorité du Premier ministre, pour assurer le déploiement de l'IA à l'échelle nationale. Malgré la volonté politique, les défis sont nombreux pour engager le développement de l'IA en Éthiopie : qualification de la main d'œuvre, infrastructures, accès aux données, qui classent le pays au 13^{ème} rang des économies d'Afrique subsaharienne les mieux préparées à l'Intelligence Artificielle (5^{ème} en AEOI).

Une ambition affichée en matière d'IA

Après trois années de consultations, le conseil des ministres éthiopien a adopté officiellement la stratégie nationale en matière d'Intelligence Artificielle (IA)³⁸. Le document met en avant les bénéfices que l'Éthiopie pourrait tirer du développement de l'IA sur le plan économique et social, tout en exposant les difficultés et les risques associés. Les applications identifiées pour l'IA se concentrent autour de quelques secteurs : agriculture, industrie, éducation, santé et le secteur des services. L'objectif principal de la stratégie est de fournir des services, des produits et des solutions en matière de technologie de l'IA basés sur la recherche et le développement afin de protéger les intérêts nationaux et d'établir un centre d'excellence. Cependant, malgré les intentions politiques affichées par le gouvernement, l'Éthiopie reste mal positionnée au classement « *government AI readiness* » d'Oxford Insights (119^{ème} rang sur 193 en 2024 ; 13^{ème} rang en Afrique subsaharienne ; 5^{ème} en AEOI) – même si elle progresse chaque année.

Un Institut au service de la stratégie nationale

Pour concevoir et mettre en œuvre sa stratégie nationale en matière d'IA, le gouvernement éthiopien s'appuie sur l'Institut éthiopien d'Intelligence Artificielle, inauguré en 2020 avec pour objectif d'en faire une institution de référence. L'Institut, placé sous l'autorité du Bureau du Premier ministre, est chargée de coordonner et d'organiser le développement de l'IA en Éthiopie.

L'institut a notamment pour mandat de construire et gérer l'infrastructure nationale sur l'IA, renforcer la formation et les qualifications de la main d'œuvre dans le secteur, et agir comme une interface entre le secteur public et privé éthiopien. Elle a aussi pour rôle de concevoir et surveiller la mise en œuvre des politiques publiques, des lignes directrices sur le partage des données, des normes sur l'éthique de la recherche et des cadres réglementaires pour aider à développer des systèmes opérationnels nationaux d'IA. L'institut est également chargé d'accompagner les services de sécurité éthiopiens et de créer une base de données nationale de renseignement. L'objectif, ambitieux, de l'institut est de devenir d'ici 10 ans un centre d'excellence avec une main d'œuvre qualifiée, des infrastructures de qualité, un système de données organisé et un système d'exploitation mondial qui pourra fournir des résultats de recherche fiables et compétitifs en matière de technologie d'IA.

Les ambitions de l'institut s'étendent à l'échelle continentale, avec l'objectif d'être le premier centre de recherche et de développement du continent à horizon 2030. Une ambition qui a commencé à se concrétiser par la transformation de l'institut en Centre d'Excellence de l'Intelligence Artificielle Africaine, approuvée par les ministres des Technologies de l'Information et de la Communication des Etats membres de l'Union Africaine lors de la 5^{ème} session ordinaire du Comité technique sur la transformation numérique qui s'est tenu fin novembre 2023. L'Éthiopie, qui a tenu sa première conférence nationale sur l'IA en 2019, a organisé la première *Pan-African Artificial Intelligence Conference* en octobre 2022, et la deuxième édition en 2023.

³⁸ [Ethiopian ai policy.pdf](#)

Un environnement IA encore faible

En Éthiopie, les questions relatives à l'IA sont partagées entre le ministère de l'Innovation et de la Technologie et l'Institut éthiopien d'intelligence artificielle. Dans le domaine universitaire, l'université d'Addis-Abeba a inauguré un Centre d'excellence sur l'IA et la robotique et dispose d'une formation spécialisée sur l'IA « le *Master of Science in Artificial Intelligence* », mais le sujet reste balbutiant.

Le développement de l'IA dans le secteur privé est très limité et se résume à quelques start-ups. La plus importante d'entre elles est *iCog Labs*, spécialisée dans la R&D sur l'IA et la robotique. Basée à Addis Ababa, elle a participé à la phase de programmation du robot humanoïde Sophia. Deux start-ups éthiopiennes ont été sélectionnées par Google pour faire partie du 1^{er} programme d'accélérateur pour l'IA en Afrique : *Garri Logistics* (secteur du transport) et *Telliscope*. Enfin, *EthioCloud* est une start-up qui permet aux développeurs éthiopiens de coder en amharique.

L'intelligence artificielle est utilisée par les services de sécurité à Addis Abeba, au travers de la reconnaissance faciale, permise par la présence de 2600 caméras de vidéosurveillance dans la ville. L'IA trouve également des applications dans le secteur agricole (détection de maladies sur les cultures), logistique (suivi des camions de transport entre l'Éthiopie et Djibouti) et de la santé humaine et animale. Elle est également identifiée comme un outil de digitalisation des services publics. Un protocole d'accord a par exemple été signé en novembre 2024 entre l'institut éthiopien et la municipalité d'Addis Abeba pour moderniser les services d'état civil.

De nombreux obstacles demeurent pour relever le défi de l'IA en Éthiopie

Si le plan stratégique pour l'IA envisage de transformer l'économie éthiopienne et d'en faire un pôle d'excellence en Afrique, il reste de nombreux obstacles à sa mise en œuvre. Le pays souffre d'un manque de main d'œuvre qualifiée et d'expertise sur les sujets liés à l'IA. L'absence de cadre légal et réglementaire sur le sujet de la protection des données personnelles, sur l'IA et sur les données rend le développement du secteur difficile. Le manque de données, principalement causé par les restrictions politiques, constitue un frein majeur au développement de la technologie car l'accès aux données est indispensable au déploiement des IA. La faible qualité des infrastructures internet participe également des difficultés du secteur, tout comme le manque de formation et qualification dans le domaine. Enfin, le contexte économique freine fortement le développement de l'IA en Éthiopie, avec des difficultés d'accès au financement pour les entreprises et des finances publiques fragiles qui ne permettent pas un soutien massif au secteur.

Les réflexions sur les problématiques éthiques liées à l'utilisation de l'IA sont encore balbutiantes. L'Éthiopie n'est pas membre, ni même observateur du comité technique conjoint de l'Organisation internationale de normalisation et de la Commission électrotechnique internationale sur l'IA, qui a publié plusieurs normes, y compris sur le traitement des biais ainsi que sur certaines problématiques sociales et éthiques liées au déploiement de la technologie.

Les projets des bailleurs visent à contribuer à la création d'un environnement favorable au développement de l'IA en Éthiopie. Le projet *Digital Foundations Project* (2021) de la Banque mondiale vise à étendre le réseau de fibre optique dans le pays, renforcer la régulation et la gouvernance du secteur du numérique, soutenir le secteur privé et favoriser la création d'emplois. En complément, la Banque œuvre par le biais de deux projets³⁹, à renforcer le système d'enseignement et de formation en Éthiopie afin d'assurer une meilleure adéquation des compétences enseignées aux exigences du marché du travail local, notamment en matière de numérique, et améliorer ainsi l'insertion des jeunes Ethiopiens sur ce dernier. **L'AFD vient d'approuver en décembre 2024 un projet de 80 MEUR destiné, entre autres, à renforcer le maillage territorial en fibre optique,** pour renforcer l'accès à internet dans le pays.

³⁹ Ethiopia Education and Skills for Employability Project (2023), Human Capital Operation (2023)